

NATURE [BIODIVERSITÉ]

Des haies pour notre patrimoine



Véritables alliés contre le vent et les fortes intempéries, les haies font leur retour dans nos campagnes...

■ Pourquoi des haies ?

À la fin du XIX^e siècle, la haie vive assurait l'essentiel des clôtures des pâtures, prairies, champs et jardins. Dès le début du XX^e siècle, la haie a perdu son rôle pratique, concurrencée par le fil de fer barbelé, l'apparition du treillage à moutons et de la clôture électrique. Toutefois, l'apparition du broyage mécanique menace sa survie ; les branches sont malmenées, des pieds sont déchaussés, la régression est accélérée d'autant plus que la taille est basse.

■ Les effets bénéfiques pour les cultures et l'élevage

Le principal effet des haies est celui de brise-vent dont l'efficacité est sa perméabilité qui freine le vent par l'effet de peigne des branches et des feuilles. Ainsi pour une perméabilité de 50 %, un brise-vent protège sur une longueur d'environ 15 fois sa hauteur d'où l'utilité d'avoir des haies hautes ! Les brise-vent freinent l'érosion éolienne et limitent les dégâts sur les végétaux : verse des céréales et troubles de la pollinisation. Les haies et talus ralentissent l'écoulement superficiel des eaux ; ils donnent ainsi à l'eau de pluie le temps de s'infiltrer. Enfin, les arbres des haies assèchent les

sols trop humides. Mais ce sont des haies hautes qui contribuent vraiment à l'amélioration des conditions agronomiques et au bien-être animal en élevage plein air !

La haie représente un espace productif. En organisant la gestion de ses haies, on assure un entretien régulier bénéfique à la biodiversité, mais aussi fournisseur d'un bois énergie ! Afin de respecter la faune vivante dans ces haies et d'éviter des problèmes sanitaires à la végétation, il faut intervenir entre novembre et février (taille de la haie et fauche du pied des haies). La taille au broyeur est adaptée aux jeunes pousses inférieures à deux centimètres de diamètre et doit être réalisée tous les ans. La taille douce au lamier permet le ramassage du bois et favorise la cicatrisation des haies. Une haie peut ainsi produire jusqu'à 4 tonnes de bois/km/an !

■ Les haies concourent aux paysages

Il faut comprendre le mot paysage au sens que lui donne la convention européenne du paysage ratifiée par la France en 2005 : « une partie du territoire telle que perçue par les populations dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs relations ». On peut ainsi identifier les

Alain Delaveau

Docteur ingénieur, membre du Conseil scientifique du Parc naturel régional du Morvan.

Que faire aujourd'hui ?

« Le développement de l'agroforesterie qui désigne les pratiques agricoles associant arbres, cultures, animaux et surtout l'intérêt de planter des arbres dans les haies. D'un point de vue agronomique, les effets favorables sont, aujourd'hui, bien connus : une meilleure utilisation de l'eau, des engrais et mise en place, entre autres, d'un microclimat protégeant culture et animaux des stress thermiques et hydriques. Ce serait alors reprendre une pratique ancienne où, particulièrement dans le Morvan, les haies comprenaient très souvent des arbres fruitiers, mais tout ceci est une autre affaire... »



EN SAVOIR PLUS

■ Un hors-série



Découvrez le hors-série cahier scientifique du Parc numéro huit de la revue *Bourgogne-Nature : L'agriculture en Morvan*.

principales sources d'évolution des paysages et des structures paysagères : l'évolution des espaces agricoles avec le retournement de prairies naturelles et l'arrachage des haies qui concourent au maintien des exploitations dans leur diversité. Entre les années 1970 et 1980 ; 40 % des haies du territoire français ont été supprimées !

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec Bourgogne-Franche-Comté Nature, association fédérant quinze structures.

CRÉDITS

Coordination :

Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne-Franche-Comté Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.

Illustration : Gilles Macagno.

Rédaction : Alain Delaveau.

HORS SÉRIE

Des revues à mettre sous le sapin

Réservez votre hors-série *Zones humide et Archéologie*. Jusqu'au 31 décembre, vous profitez d'un tarif préférentiel en souscrivant au hors-série numéro 16 de la revue scientifique *Bourgogne Franche-Comté Nature*.

Plus d'informations au 03.86.76.07.36 ou contact@bourgogne-nature.fr.